

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 78 (1951)
Heft: 3

Artikel: Billet de Ronceval : ni le jour, ni l'heure !...
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227658>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

encore parfaitement clair. On lui montre deux cresserelles ou criblettes : « Quand vous voyez ces cresserelles se dresser contre le vent, la tête en haut et le corps perpendiculaire, et se maintenir pendant plusieurs minutes par un battement d'ailes non interrompu, vous pouvez vous attendre à un prompt changement de temps. »

Regardez comme ici le langage est précis, nerveux, et vous donne clairement la sensation de ce qui veut être dit. Mieux vaut un bon observateur qu'un mauvais poète rhéteur. Le Doyen est bourré de petites notations très exactes.

Je me répète : on devrait le relire un peu.

BILLET DE RONCEVAL

Ni le jour, ni l'heure!...

Pierre-André, dit Rosolio, est sorti tout remué du sermon du Jeûne. Le pasteur a dit :

— *On ne sait ni le jour, ni l'heure !*

Notre gaillard s'est pensé :

— *C'est le fin moment de ranger mes affaires, sans quoi ils sont capables de rater mon enterrement !*

Il a noté tous les responsables du futur événement : en face de leur nom, il a inscrit pour chacun les instructions et les ordres à donner. Chacun son tour. Du fossoyeur à l'orateur le plus élevé ! Il faut dire que Pierre-André est un homme quasi-universel dans le district. Il est membre actif, passif ou honoraire de plusieurs douzaines de sociétés (tir, gym, musique, agriculture, pomologie, aviculture, viticulture... tout, quoi !). Il est de la politique et nul comité local ou régional ne se passe de lui. Au militaire, il est de toutes les amicales : c'est le plus brillamment jeune des contemporains de 90 et quelque. Il s'est occupé d'école, d'élevage, de remaniement, de tout, qu'on vous dit !

On était à sa cave quand il expliquait la chose au président de la Chorale :

— *Je ne veux pas que vous veniez m'écorcher les oreilles, le jour de mes funérailles. Je sais bien comment ça va. On bâcle deux répétitions et on vous lance le*

mort dans l'Au-delà aux accents d'un hymne massacré. Vous allez me mettre ça au point, et puis leste ! Rappelez-vous ! Le pasteur a dit : « Ni le jour, ni l'heure ! »

Il a demandé au secrétaire municipal de lui taper à vingt exemplaires un curriculum vitae sans bavure. Il lui a dit :

— *Soigne-moi en première ; je dois le remettre à ceux qui auront à parler sur ma tombe !*

Personne n'a rechigné. On n'aurait pas osé lui dire que ça ne pressait pas. C'est tellement curieux de se préparer ainsi, qu'on aurait cru suivre les ordres de Berne, rapport à une nouvelle manigance officielle.

On en est là ! Mais, sans vouloir du mal à Pierre-André, on en vient presque à soupirer après le jour où on le mènera à la Motte. On se réjouit à l'idée de cette belle cérémonie si bien ordonnée : pas un couac à la musique ! le Chœur d'hommes chantera plus de deux versets sans dérailler ! On aura des discours étoffés, pleins de sagesse et de bons enseignements. Monteh ! pourvu qu'on soit encore là pour accompagner Pierre-André ! Imaginez qu'on ait la déveine de partir avant lui : on ne s'en consolerait pas !

St-Urbain.